

Le Camp à Draines  
 le 11. de Sept. 1689  
 M<sup>re</sup> de  
 M<sup>re</sup> de  
 M<sup>re</sup> de

Monsieur.

Je laisse à Monsieur le Comte Maurice de s'acquiescer son ressentiment à  
 Monsieur le Marquis de Lignerot, comme je m'assure qu'il s'en  
 acquiescera Pour ma part, je n'osey m'en adresser qu'à este mesme  
 courtoisie qui vous a porté à me procurer l'effet de mes importunités,  
 Permettez s'il vous plaise que ce second bénéfice me parte de vous se  
 en ains, et que sous l'assurance qui je vous donne de m'employer  
 avec ce que je diray de zèle aux occasions de vos commandements,  
 j'en puisse espérer un semblable de la bonté de son E. qui n'importe  
 en rien aux revenus de l'Etat ni aux intérêts de son Service.  
 C'est Monsieur, que par la faveur de vos intercessions il me puisse  
 estre accordé une licence, à me trouver avec ma femme, enfans,  
 valets, servantes, carrosse, chevaux et bagage dans le Bled de  
 Bommeleortcordt, où est située ma maison et Terre de Tuglielhem.  
 Lors que par fois la commodité s'en offrira; qui estes est  
 chose bien rare, à raison des occupations qui m'attirent  
 à la Cour, et m'empeschent le soin et le plaisir de mon particulier.  
 Ce n'est pas que je n'aie passé à divers fois dans ladite  
 Terre, située dans nos eluicres, sans aucun passeport sans mesme  
 y avoir jamais rencontré persone, fard ni tempce; mais vous  
 sçavez Monsieur, qu'allant se descommoder aux champs, ce n'aime  
 bien d'estre hors de toute sollicitude, et partant j'ay peu vouldre  
 encor me donner ceste obligation, que d'ayder à me faire  
 jouir de la pleine Amantise, dont vous cognoissez les intervalles  
 estre assez necessaires aux esprits de nostre mestier. Il est  
 faict mention dans ce memoire de quelques places d'alentour,  
 mais je vous proteste avec tous mes intentions sont innocentes,  
 et que jamais je n'abuscray des faveurs d'amy ou d'ennemy,  
 ni que je n'ay a aucun sujet de tel soupçon, veu que je  
 me veuette estre strictement dans nos propres limites, et où tout le  
 monde se parourme trois les press sans sauvegarde ni passport.  
 Apres tout, il ne me reste que de vous demander pardon de tant  
 d'impudence, et sur tout la grace des occasions de v<sup>ost</sup>re Service, où  
 vous sçavez bien que je puisse avoir aucun moyen de m'y employer  
 car assurément je le feray en sorte que vous m'en sçavez.

542

Fransje  
in  
111